Comment ai-je goûté que Dieu prend soin de moi (de nous) ? Qu'est-ce qui m'a (nous a) évangélisé(s) ?

Objectif de la rencontre :

Notre équipe va devoir faire des propositions pour aider notre Église diocésaine et nos communautés chrétiennes à mieux annoncer l'Évangile qui nous fait vivre en prenant soin. Mais nous ne pouvons pas proposer l'Évangile aujourd'hui sans d'abord reconnaître comment notre rencontre de Jésus-Christ et de son Évangile nous ont fait découvrir que Lui, Dieu, le premier, a pris soin de moi, de nous.

Désigner une personne pour prendre des notes et un animateur pour réguler la parole.

Ier temps *(10')*

Prière du Synode (p.7), chant du Synode (p. 47-48) ou chant ou prière au Saint-Esprit afin de nous mettre à l'écoute de ce que l'Esprit du Seigneur nous dit, dit à son Église qui est en Essonne.

Séquence de Pentecôte

Version chantée par Glorious - https://cutt.ly/QaMbJwg

1°) *Viens, Esprit-Saint,*
et envoie du haut du ciel
un rayon de ta lumière.
Viens en nous, père des pauvres,
viens, dispensateur des dons,
viens, lumière de nos cœurs.
Consolateur souverain,
hôte très doux de nos âmes
adoucissante fraîcheur.
Dans le labeur, le repos,
dans la fièvre, la fraîcheur,
dans les pleurs, le réconfort.

2°) *Ô lumière bienheureuse,*
viens remplir jusqu'à l'intime
le cœur de tous tes fidèles.
Sans ta puissance divine,
il n'est rien en aucun homme,
rien qui ne soit perverti.
Lave ce qui est souillé,
baigne ce qui est aride,
guéris ce qui est blessé.

3°) *Assouplis ce qui est raide,*
réchauffe ce qui est froid,
rends droit ce qui est faussé.
À tous ceux qui ont la foi
et qui en toi se confient
donne tes sept dons sacrés.
Donne mérite et vertu,
donne le salut final
donne la joie éternelle.

Lecture du livre des Actes des Apôtres chapitre 3, 1-16

Pierre et Jean montaient au Temple pour la prière de l'après-midi, à la neuvième heure. On y amenait alors un homme, infirme de naissance, que l'on installait chaque jour à la porte du Temple, appelée la « Belle-Porte », pour qu'il demande l'aumône à ceux qui entraient. Voyant Pierre et Jean qui allaient entrer dans le Temple, il leur demanda l'aumône. Alors Pierre, ainsi que Jean, fixa les yeux sur lui, et il dit : « *regarde-nous !*». L'homme les observait, s'attendant à recevoir quelque chose de leur part.

Pierre déclara : « *de l'argent et de l'or, je n'en ai pas ; mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus Christ le Nazaréen, lève-toi et marche* ». Alors, le prenant par la main droite, il le releva et, à l'instant même, ses pieds et ses chevilles s'affermirent. D'un bond, il fut debout et il marchait. Entrant avec eux dans le Temple, il marchait, bondissait, et louait Dieu. Et tout le peuple le vit marcher et louer Dieu.

On le reconnaissait : c'est bien lui qui était assis à la « Belle-Porte » du Temple pour demander l'aumône. Et les gens étaient frappés de stupeur et désorientés devant ce qui lui était arrivé.

L'homme ne lâchait plus Pierre et Jean. Tout le peuple accourut vers eux au Portique dit de Salomon. Les gens étaient stupéfaits. Voyant cela, Pierre interpella le peuple : « *Hommes d'Israël, pourquoi vous étonner ?*

Pourquoi fixer les yeux sur nous, comme si c'était en vertu de notre puissance personnelle ou de notre piété que nous lui avons donné de marcher ?

Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu de nos pères, a glorifié son serviteur Jésus, alors que vous, vous l'aviez livré, vous l'aviez renié en présence de Pilate qui était décidé à le relâcher. Vous avez renié le Saint et le Juste, et vous avez demandé qu'on vous accorde la grâce d'un meurtrier. Vous avez tué le Prince de la vie, lui que Dieu a ressuscité d'entre les morts, nous en sommes témoins. Tout repose sur la foi dans le nom de Jésus Christ : c'est ce nom lui-même qui vient d'affermir cet homme que vous regardez et connaissez ; oui, la foi qui vient par Jésus l'a rétabli dans son intégrité physique, en votre présence à tous . »

5 minutes de silence puis chacun lit à haute voix les mots qui l'ont le plus marqué dans cette page d'Écriture.

Vitrail de l'église St Médard - Tremblay-en-France

Pierre déclara : « *de l'argent et de l'or, je n'en ai pas ; mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus Christ le Nazaréen, lève-toi et marche* ».

2e temps (40')

Écoute de la présentation des membres de l'équipe

Après un temps de réflexion et de préparation personnelles préalables, chacun est invité à se présenter succinctement (5 mn par personne si 8 membres, ajuster selon le nombre de participants) avec son nom, prénom, éventuellement son métier, ses engagements et à partir des points suivants :

- ☞ Comment ai-je expérimenté dans ma vie que Dieu prend soin de moi ? Comment ai-je goûté l'Évangile, ce qui est bon et nouveau de la part de Dieu pour les hommes ?
- ☞ Quels sont les événements, les rencontres, les communautés qui ont fait de moi le chrétien ou l'être que je suis ?
- ☞ Qu'est-ce qui me soutient, me nourrit (personnellement / avec d'autres) sur mon chemin de vie et de foi ?
- ☞ Qu'est-ce qui m'éprouve, me laisse sur ma faim ?

Parole de chacun, sans interruption
sauf si c'est au-delà du temps imparti.

3e temps (30')

De ce temps de présentation et de partage, à partir de l'expérience de chacun, que retenons-nous comme éléments que notre Église diocésaine, nos communautés, devraient davantage prendre en compte pour prendre soin et soutenir la vie des disciples du Christ ?

4e temps (40')

Quelles propositions avons-nous envie de formuler ? (30')

À partir de ce qui existe déjà, ce qu'il faut continuer et même développer.

~ Ce qu'il faudrait davantage mettre en œuvre ?

~ Quelles initiatives nouvelles seraient à prendre ?

~ Au niveau de votre communauté chrétienne, au niveau du secteur, au niveau du diocèse.

Formaliser et transmettre chaque proposition (10') via le site.

Notes personnelles

5e temps (10')

Ne pas se quitter sans avoir fixé les dates des prochaines rencontres et communiqué vos éventuelles adresses électroniques ou numéros de téléphone.

Conclure par la prière ou le chant du Magnificat

Mon âme exalte le Seigneur,
exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !
Il s'est penché sur son humble servante ;
désormais, tous les âges
me diront bienheureuse.
Le Puissant fit pour moi des merveilles ;
Saint est son nom !
Son amour s'étend d'âge en âge
sur ceux qui le craignent.
Déployant la force de son bras,
il disperse les superbes.
Il renverse les puissants de leurs trônes,
il élève les humbles.
Il comble de biens les affamés,
renvoie les riches les mains vides.
Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour,
de la promesse faite à nos pères,
en faveur d'Abraham et de sa race, à jamais.
Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,
pour les siècles des siècles.

Amen.

Pour préparer la première rencontre

Extrait de « Evangelii Nuntiandi » (Pape Paul VI - 1975)

L'annonce de l'Évangile nos 14-15

Évangéliser, disait Paul VI, c'est la grâce et la vocation propre de l'Église, son identité la plus profonde. Elle existe pour évangéliser.

Mais, poursuivait-il, l'Église a besoin d'écouter sans cesse ce qu'elle doit croire, ses raisons d'espérer, le commandement de l'amour. Peuple de Dieu immergé dans le monde et souvent tenté par les idoles, elle a toujours besoin d'entendre proclamer les grandes œuvres de Dieu qui l'ont convertie au Seigneur, d'être à nouveau convoquée par Lui et réunie. Cela veut dire, en un mot, qu'elle a besoin d'être évangélisée, si elle veut garder fraîcheur, élan et force pour annoncer l'Évangile.

Citation du Pape François (La joie de l'Évangile n° 174)

L'Église n'évangélise pas si elle ne se laisse pas continuellement évangéliser.

Extrait de Evangelii Gaudium, La joie de l'Évangile nos 264-266
(Pape François - 2013)

La rencontre personnelle avec l'amour de Jésus qui nous sauve

264. La première motivation pour évangéliser est l'amour de Jésus que nous avons reçu, l'expérience d'être sauvés par lui qui nous pousse à l'aimer toujours plus. Mais, quel est cet amour qui ne ressent pas la nécessité de parler de l'être aimé, de le montrer, de le faire connaître ? Si nous ne ressentons pas l'intense désir de le communiquer, il est nécessaire de prendre le temps de lui demander dans la prière qu'il vienne nous séduire. Nous avons besoin d'implorer chaque jour, de demander sa grâce pour qu'il ouvre notre cœur froid et qu'il secoue notre vie tiède et superficielle. Placés devant lui, le cœur ouvert, nous laissant contempler par lui, nous reconnaissons ce regard d'amour que découvrit Nathanaël, le jour où Jésus se fit présent et lui dit : *«quand tu étais sous le figuier, je t'ai vu» (Jn1, 48)*. Qu'il est doux d'être devant un crucifix, ou à genoux devant le Saint-Sacrement, et être simplement

sous son regard ! Quel bien cela nous fait qu'il vienne toucher notre existence et nous pousse à communiquer sa vie nouvelle ! Par conséquent, ce qui arrive, en définitive, c'est que *«ce que nous avons vu et entendu, nous l'annonçons» (1 Jn, 3).*

La meilleure motivation pour se décider à communiquer l'Évangile est de le contempler avec amour, de s'attarder en ses pages et de le lire avec le cœur. Si nous l'abordons de cette manière, sa beauté nous surprend et nous séduit chaque fois. Donc, il est urgent de retrouver un esprit contemplatif, qui nous permette de redécouvrir chaque jour que nous sommes les dépositaires d'un bien qui humanise, qui aide à mener une vie nouvelle. Il n'y a rien de mieux à transmettre aux autres.

"Nous sommes les dépositaires d'un bien qui humanise"

265. Toute la vie de Jésus, sa manière d'agir avec les pauvres, ses gestes, sa cohérence, sa générosité quotidienne et simple, et finalement son dévouement total, tout est précieux et parle à notre propre vie. Chaque fois que quelqu'un se met à le découvrir, il se convainc que c'est cela même dont les autres ont besoin, bien qu'ils ne le reconnaissent pas : *« Ce que vous adorez sans le connaître, je viens, moi, vous l'annoncer» (Ac17, 23).* Parfois, nous perdons l'enthousiasme pour la mission en oubliant que l'Évangile répond aux nécessités les plus profondes des personnes, parce que nous avons tous été créés pour ce que l'Évangile nous propose : l'amitié avec Jésus et l'amour fraternel. Quand on réussira à exprimer adéquatement et avec beauté le contenu essentiel de l'Évangile, ce message répondra certainement aux demandes les plus profondes des cœurs :

« Le missionnaire est convaincu qu'il existe déjà, tant chez les individus que chez les peuples, grâce à l'action de l'Esprit, une attente, même inconsciente, de connaître la vérité sur Dieu, sur l'homme, sur la voie qui mène à la libération du péché et de la mort. L'enthousiasme à annoncer le Christ vient de la conviction que l'on répond à cette attente».

L'enthousiasme dans l'évangélisation se fonde sur cette conviction. Nous disposons d'un trésor de vie et d'amour qui ne peut tromper, le message qui ne peut ni manipuler ni décevoir. C'est une réponse qui se produit

au plus profond de l'être humain et qui peut le soutenir et l'élever. C'est la vérité qui ne se démode pas parce qu'elle est capable de pénétrer là où rien d'autre ne peut arriver. Notre tristesse infinie ne se soigne que par un amour infini.

266. Cette conviction, toutefois, est soutenue par l'expérience personnelle, constamment renouvelée, de goûter son amitié et son message. On ne peut persévérer dans une évangélisation fervente, si on n'est pas convaincu, en vertu de sa propre expérience,qu'avoir connu Jésus n'est pas la même chose que de ne pas le connaître, que marcher avec lui n'est pas la même chose que marcher à tâtons, que pouvoir l'écouter ou ignorer sa Parole n'est pas la même chose, que pouvoir le contempler, l'adorer, se reposer en lui, ou ne pas pouvoir le faire n'est pas la même chose. Essayer de construire le monde avec son Évangile n'est pas la même chose que de le faire seulement par sa propre raison. Nous savons bien qu'avec lui la vie devient beaucoup plus pleine et qu'avec lui, il est plus facile de trouver un sens à tout. C'est pourquoi nous évangélisons.

"Le véritable missionnaire [...] sait que Jésus marche avec lui "

Le véritable missionnaire, qui ne cesse jamais d'être disciple, sait que Jésus marche avec lui, parle avec lui, respire avec lui, travaille avec lui. Il ressent Jésus vivant avec lui au milieu de l'activité missionnaire. Si quelqu'un ne le découvre pas présent au cœur même de la tâche missionnaire, il perd aussitôt l'enthousiasme et doute de ce qu'il transmet, il manque de force et de passion. **Et une personne qui n'est pas convaincue, enthousiaste, sûre, amoureuse, ne convainc personne.**